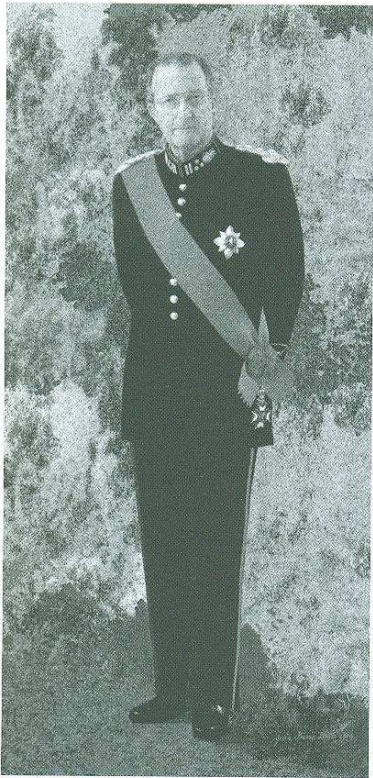


Annuaire

ACADÉMIE
ROYALE DE
BELGIQUE

2010



Le Roi Albert II, Protecteur de l'Académie
Portrait (1999) par Jean-Pierre Point.
Académie royale de Belgique

Annuaire

2010

CLXXVI



ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

50. Karkémish aux III^e et II^e millénaires avant notre ère, dans *Akkadica*, 79/80 (1992), p. 16-23.
51. Une contribution à l'histoire du verre dans le Proche-Orient, dans H. Gasche, M. Tanret, C. Janssen et A. Degraeve (éds.), *Cinquante-deux réflexions sur le Proche-Orient ancien offertes en hommage à Léon De Meyer (= Mesopotamian History and Environment, Occasional Publications, vol. II)*, Leuven, 1994, p. 265-270.
52. Le rituel élitum, dans *N.A.B.U.*, 1996/32, p. 22-23.
53. Les différents moments de la journée d'après les textes de Mari, dans Ö. Tunca et D. Deheselle (éds.), *Tablettes et images aux pays de Sumer et d'Akkad*, (= A. P. H. A. O., mémoires n° 1), Liège, 1996, p. 79-85.
54. *amumma zitiaki*, dans *N.A.B.U.*, 1996/130, p. 113.
55. Le pays de Suda, dans *N.A.B.U.*, 1996/133, p. 115.
56. kirrum dans les textes de Mari, dans *Revue d'Assyriologie*, 90 (1996), p. 97-100.
57. Notes de lecture: «Siksabbum again», dans *MARI*, 8 (1997), p. 785-786.
58. Béliers et tours de siège, dans *Revue d'Assyriologie*, 91 (1997), p. 121-133.
59. *pānēm ūmū* «la veille», dans *N.A.B.U.*, 1999/14, p. 16.
60. Un épisode de l'histoire du royaume d'Asnakkum, dans *Revue d'Assyriologie*, 93 (1999), p. 79-90.
61. *sikkatum ana pīn mahāsun*, dans *N.A.B.U.*, 2000/50, p. 55-56.
62. Les sources écrites au service de l'archéologie mésopotamienne, dans *Bulletin de l'Académie royale de Belgique, Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques*, 6^e série, tome XI, 2000, p. 95-106.
63. De l'usage frauduleux des poids et mesures, dans *Akkadica*, 121 (2001), p. 1-4.
64. *Perdam*, dans *N.A.B.U.*, 2001/82, p. 76-77.
65. Notice sur Georges Dossin, dans *Nouvelle biographie nationale*, 6, Bruxelles, 2001, p. 176-178.
66. Une pointe d'anne inscrite, dans *Akkadica*, 122 (2001), p. 55-58.
67. Dans les jardins de Karkémish..., dans D. Charpin et J.-M. Durand (éds.), *Recueil d'études à la mémoire d'André Parrot. Florilegium Marianum VI, Mémoires de N.A.B.U.*, 7, Paris, 2002, p. 195-200.
68. Les débuts du règne d'Ibāl-Adlu, dans *Revue d'Assyriologie*, 95 (2001), p. 33-38.
69. L'akkadien des lettres de Shemshāra, dans *Revue d'Assyriologie*, 95 (2001), p. 155-173.
70. Niggallum «moisson», dans *N.A.B.U.*, 2003/14, p. 10.
71. Zimri-Lim à Muzunnum, dans *N.A.B.U.*, 2004/99, p. 101-102.
72. Un contrat paléo-syrien de Tell Mardikh, dans *Akkadica* 126 (2005), p. 45-49.
73. Une unité d'élite à Ebla, dans *N.A.B.U.*, 2006/27, p. 25.
74. Éloge de Paul Garelli, dans *Bulletin de l'Académie royale de Belgique, Classe des Lettres* 7-12, 2006, p. 539-541.

Pierre Cockshaw

Berchem-Sainte-Agathe, le 21 décembre 1938

Forest, le 15 mars 2008

Correspondant de la Classe des Lettres en 1993, membre en 1999.

Historien, romaniste et numismate.

Spécialiste de la période bourguignonne

Conservateur en chef de la Bibliothèque royale de Belgique

par Gilbert DEBUSSCHER et François de CALLATAÏ

Pierre Cockshaw naquit le 21 décembre 1938 à Berchem-Sainte-Agathe. Son enfance ne fut pas favorisée, assombrie très tôt par le décès de son père, qui exerçait le métier de typographe. Élevé seul par sa mère à Anderlecht, au 99 de la rue Puccini qu'il occupera pendant la majeure partie de son existence, il termine ses études secondaires à l'Athénée Royal de Bruxelles.

Bon élève, il s'inscrit à l'Université libre de Bruxelles en philologie romane où il rencontre le professeur Maurice-Aurélien Arnoult (1914-2001). Licencié en philologie romane en 1961 avec un mémoire dirigé par le professeur Albert Henry, membre de notre Classe et intitulé *Chronique de France et de Flandre (15^e siècle)*. Édition avec introduction, notes et glossaire, Pierre Cockshaw complète son cursus par des études en histoire, toujours au sein de la faculté de Philosophie et Lettres de l'ULB. Le professeur Paul Bonenfant (1899-1965), qui était alors presque au terme de son professorat en histoire, accueillit cet étudiant doué au sein de son équipe de recherche. De ce laboratoire tourné vers le duché de Bourgogne étaient déjà sortis une série de travaux et de savants: John Bartier (1915-1980) qui s'était intéressé à Charles le Téméraire, puis aux conseillers de celui-ci et de Philippe le Bon, Andrée Van Nieuwenhuysen qui étudia les finances de Philippe le Hardi et André Uytendaele qui fit porter ses recherches sur le gouvernement du duché de Brabant au bas Moyen Âge¹. Pierre Cockshaw prit place au sein de cette famille: il devint Bourguignon. Son mémoire de licence présenté en 1964

¹ Voir la préface de J. Stengers dans P. BONENFANT, *Philippe le Bon, sa politique, son action* (études présentées par A.-M. Bonenfant-Feytmans), Bruxelles, 1996.



était ainsi intitulé: *Les secrétaires de la chancellerie de Flandre-Bourgogne sous Philippe le Bon.*

Contraint de subvenir à ses besoins, Pierre Cockshaw avait déjà pris place dans le monde du travail. Après un bref passage dans l'enseignement secondaire (1961-1962), il rejoignit le 1^{er} octobre 1962 le jeune Centre national de l'Archéologie et d'Histoire du Livre créé en 1958 par François Masai au sein de la Bibliothèque royale de Belgique, alors elle-même en cours d'édification². Il y restera deux ans, jusqu'à la fin du mois d'octobre 1964, moment à partir duquel, licence d'histoire en poche (juin 1964), il se soumet à ses obligations militaires.

Revenu à la vie civile, Pierre Cockshaw reprend ses recherches. Paul Bonenfant croit en ce jeune talent au point de le proposer comme candidat aspirant au Fonds National de la Recherche Scientifique. Le dossier est accepté et, le 1^{er} novembre 1965, Pierre Cockshaw rentre au FNRS où il s'attelle à une thèse sur la chancellerie bourguignonne. Cette thèse s'inscrivait dans le vaste projet de publier l'ensemble des ordonnances bourguignonnes³. Il n'ira pas au-delà de ce premier mandat car la perspective d'une carrière assurée s'ouvre bientôt pour lui: le 1^{er} novembre 1967, il prend ses fonctions comme attaché au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale de Belgique.

Pierre le Bourguignon

La thèse qu'il soutint en 1975 s'intitule: *La chancellerie de Flandre-Bourgogne sous les ducs de Bourgogne de la maison de Valois (1384-1477)*. Une partie de celle-ci sera publiée sous un titre presque identique en 1982: *Le personnel de la chancellerie de Bourgogne-Flandre sous les ducs de Bourgogne de la maison de Valois, 1384-1477* (Anciens pays et assemblées d'états, 79, Kortrijk-Heule, 1982) tandis que son ami Werner Paravicini, membre

² Sur ce centre, voir F. MASAI, «La création d'un centre belge d'archéologie et d'histoire du livre et l'étude des manuscrits médiévaux à Bruxelles», in *Miscellanea Mediaevalia*, II, Berlin, 1963, p. 755-763.

³ Vers la même époque, notre confrère Jean-Marie CAUCHIES, sous la direction de son maître Philippe Godding, faisait porter son mémoire de licence sur *Les ordonnances de Philippe le Bon* (UCL, 1972) et sa thèse, qui vint en 1978, sur *La législation princière pour le comté de Hainaut (ducs de Bourgogne et premiers Habsbourg, 1427-1506)* (elle sera publiée en 1982).

associé de notre Classe, parviendra à obtenir qu'une seconde partie soit enfin publiée en 2006 sous le titre *Prosopographie des secrétaires de la cour de Bourgogne (1384-1477)*⁴. La troisième, annoncée sous le titre *Diplomatique des actes des ducs de Bourgogne comtes de Flandre et examen des revenus de l'émolument des sceaux (1384-1477)*, ne paraîtra pas.

Moins porté sans doute à la synthèse historique qu'au dépouillement archivistique, Pierre Cockshaw aimait manipuler les documents qui fondent le savoir historique. Surprenons-le avec Werner Paravicini: «Je l'avais vu, l'amie Pierre, il y a quarante ans, ouvrir enveloppe après enveloppe aux Archives générales du Royaume et aux Archives du Nord pour regarder d'innombrables originaux – et souvent les refermer rapidement, car il savait exactement ce qu'il cherchait et pouvait donc se permettre d'être expéditif. Lent dégustateur de parchemins, je fus alors profondément impressionné par ce professionnalisme»⁵.

Aujourd'hui, près de trente-cinq ans après sa rédaction, la thèse de Pierre Cockshaw demeure un travail de grand intérêt. Certes elle n'épuisait pas tous les dépôts d'archives (c'eût été là une entreprise irréaliste)⁶ et l'on a beaucoup publié depuis sur les personnages qui en constituent la fresque. Mais elle demeure une mine de renseignements de première main, fondamentale pour qui veut s'imaginer l'atmosphère à la cour des ducs de Bourgogne. Cette atmosphère – au-delà du document donc –, Pierre Cockshaw en avait une perception subtile. On se souvient du bel exposé qu'il fit en 1999 pour notre compagnie sur le titre «Parole, discours, cris et silence à la Cour de Bourgogne»⁷.

⁴ «Le voici, enfin, le précieux gibier que j'ai chassé pendant 24 ans, depuis le jour où Pierre Cockshaw publia la première partie de sa thèse qui me permit d'entrevoir tout l'intérêt de la deuxième partie (et aussi de la troisième toujours à venir). ... Après tant d'années passées à la tête de la Bibliothèque royale Albert I^{er}, années qui n'ont pas offert les loisirs nécessaires des 'Nebenstunden' sans lesquelles des travaux de ce genre ne peuvent se parachever, Pierre Cockshaw revient à la science. Heureux de cet exploit» (W. PARAVICINI, «Envoi», in P. Cockshaw, *Prosopographie des secrétaires de la cour de Bourgogne (1384-1477)*, Paris, 2006, p. 7-8).

⁵ *Ibid.*, p. 7.

⁶ Les dépôts d'archives passés en revue sont ceux de Bruxelles, Courtrai, Dijon, Gand, La Haye, Lille et Mons.

⁷ P. COCKSHAW, «Parole, discours, cris et silence à la Cour de Bourgogne», in *Bulletin de la Classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique*, 6 (10), 1999, p. 171-180. Dans les papiers laissés à son domicile par Pierre Cock-

Pierre Cockshaw, le Bourguignon, avait fait porter ses premières recherches sur les recettes et les comptes des ducs, autrement dit l'histoire financière du duché. De là, il était naturel que ces travaux remontassent jusqu'aux monnaies d'une part et s'ouvrirent à des questions d'histoire générale de l'autre. C'est bien ce dont témoigne sa bibliographie, laquelle reflète naturellement aussi les grandes phases de sa carrière au sein de la Bibliothèque royale de Belgique.⁸

Bibliographie de Pierre Cockshaw (1966-2008)
série par périodes et par domaines d'intérêt

	1966-1978		1979-1991		1992-2008		Total	
Manuscrits et codicologie	9	85	16	108	12	113	37	306
Numismatique	19	172	7	66	2	29	28	267
Histoire financière	6	82	1	8	1	70	8	160
Bibliothèques	1	1	2	13	9	120	12	134
Histoire générale	3	30	2	4	7	72	12	106
Varia	–	–	2	26	4	25	6	51
Total	38	370	30	225	35	429	103	1024

On distingue aisément trois périodes à l'intérieur de cette bibliographie. La première privilégie nettement l'étude des monnaies: de 1966 à 1978, plus de la moitié de ses articles traite alors de numismatique (20 sur 39) et l'on obtient même une proportion des deux tiers si l'on y rajoute l'histoire financière (26 sur 39). C'est que Pierre Cockshaw avait débuté sa carrière à la Bibliothèque royale par le Cabinet des Médailles où il demeura attaché jusqu'en 1972. Passé ensuite aux Cabinet des Manuscrits, il

shaw figurent les tapuscrits de plusieurs articles jamais parus. Ainsi «Le pluralisme linguistique à la cour de Bourgogne à travers les archives, les chroniques et les prologues d'œuvres dédiés aux ducs (1384-1477)».

⁸ On donne chaque fois le nombre de contributions et, en italiques, le nombre de pages. Ce dépouillement se fonde sur la bibliographie réunie par Frank Daelemans. Il en exclut les livres et ne tient pas compte des préfaces d'ouvrage. Faute de pouvoir quantifier les apports, les collaborations à des catalogues ont également été écartées.

orienta ses travaux pour une bonne part vers la codicologie et l'enluminure, où ses compétences furent vite reconnues. Enfin, nommé à la direction de la Bibliothèque en 1992, il était forcé que d'autres champs d'intérêt montassent en puissance, à commencer par les bibliothèques elles-mêmes, passées, actuelles ou à venir. L'œuvre de Pierre Cockshaw fut donc polymorphe : au numismate de la trentaine succéda le quarantenaire spécialiste des manuscrits, lui-même transformé par les circonstances en défenseur des bibliothèques et du livre une fois engagé dans la cinquantaine, sans d'ailleurs qu'aucun reniement ne vienne annuler ses enthousiasmes antérieurs. En nombre de pages publiées, deux disciplines émergent, toutes les deux comprises au sens large, toutes les deux centrées autour des ducs de Bourgogne : l'étude des monnaies et l'étude des manuscrits.

L'étude des monnaies. L'étude des monnaies, à la fois vestiges matériels (la numismatique) et textes d'archives (l'histoire financière), aura constitué une part essentielle des écrits de Pierre Cockshaw. De 1968 à 2001, ce sont près de trente contributions qui traitent de numismatique, avec un pic pour les années 1968-1978, celles de la trentaine. Après avoir commencé par publier quelques trésors et quelques pièces inédites d'époque bourguignonne, Pierre Cockshaw élargit le propos et propose bientôt une étude sur le fonctionnement des ateliers monétaires sous Philippe le Hardi⁹ puis sur la politique monétaire en Flandre des ducs de Bourgogne de la Maison de Valois¹⁰. D'autres études suivront sur la circulation monétaire dans la seconde moitié du 14^e s.¹¹ ou sur les contrefaçons¹², un domaine qui retiendra particulièrement

⁹ «Le fonctionnement des ateliers monétaires sous Philippe le Hardi», in *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques*, 7, 1970, p. 24-37.

¹⁰ «La politique monétaire en Flandre des ducs de Bourgogne de la maison de Valois, 1384-1430», in N. J. Mayhew (éd.), *Coinage in the Low Countries (880-1500)*, BAR Inter. Ser. 54, Oxford, 1979, p. 163-165 (version anglaise p. 167-169; republié sous le même titre dans *La Vie Numismatique*, jan.-fév. 1980, p. 29-31).

¹¹ «À propos de la circulation monétaire entre la Flandre et le Brabant de 1384 à 1390», in *Contributions à l'Histoire économique et sociale*, 6, 1970-1971, p. 105-141 et «La circulation des pièces d'or rhénanes dans le Pays-Bas à la fin du Moyen Âge», in *La Vie Numismatique*, 1973, p. 105-116 et 125-137.

¹² «Contrefaçons et imitations de monnaies au XV^e siècle», in *Revue belge de Numismatique*, 118, 1972, p. 149-163, pl. 14-15; "Judicial Documents Relating to Coin Forgery (Late Fourteenth to Early Fifteenth Century)",

son attention. D'un point de vue chronologique, Pierre Cockshaw fera des incursions en amont et en aval de ses 14^e-15^e s. de prédilection, des Mérovingiens jusqu'à la Première Guerre mondiale¹³. Doublement formé à la philologie et à l'histoire, sa force résidait d'abord dans sa connaissance des sources écrites qui le faisait ensuite se tourner vers les monnaies, établissant de précieuses passerelles entre deux catégories de chercheurs, à savoir les numismates qui ne connaissent pas les textes et les historiens qui ne se préoccupent pas des monnaies¹⁴.

À l'instigation notamment de Jacqueline Lallemand, sa collègue au Cabinet des Médailles, Pierre Cockshaw se fit rapidement membre du Cercle d'études numismatiques qui venait de se créer quelques années plus tôt (en 1964). Nommé dans le conseil d'administration du Cercle en 1970, il en devint le président lors des années 1972-1973¹⁵ et publia pas moins de 13 d'études dans le

in *Studies in Numismatic Method Presented to Philip Grierson*, Cambridge, 1983, p. 231-238; «Fausse monnaie fabriquée par les pauvres à la fin du Moyen Âge», in *Nummus et Historia* (Hommage à R. Kiersnowski), Varsovie, 1985, p. 221-226; «L'atelier monétaire de Paris à la fin du règne de Charles VI: une officine de faux-monnayage?», in *Revue Numismatique*, 6 (29), 1987, p. 184-191; «L'écu à la chaise: succès et imitations», in *Revue belge de Numismatique*, 145, 1999, p. 269-284 et, s'agissant de sceaux, «Fausse lettres et faux sceaux des ducs de Bourgogne, comtes de Flandres (1384-1477)», in Cl. Moreau de Gerbehaye et A. Vanrie (éd.), *Marques d'authenticité et sigillographie. Recueil d'articles publiés en hommage à René Laurent*, Archives et Bibliothèques de Belgique, n° spécial 79, Bruxelles, 2006, p. 177-192.

¹³ Pour les Mérovingiens, voir «Déterminants et déterminatifs aux noms de lieux mentionnés sur les monnaies du VI^e au XIV^e siècle», in *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques*, 27 (3), juil.-sept. 1990, p. 45-56; 27 (4), oct.-déc. 1990, p. 75-80 et 28 (1), jan.-mars 1991, p. 13-18 (repris sous le même titre dans *Villes et Campagnes au Moyen Âge. Mélanges Georges Despy*, Bruxelles, 1991, p. 159-169); pour la Première Guerre mondiale, voir «Les monnaies de nécessité de la Première Guerre mondiale», in *L'initiative publique des communes en Belgique, 1795-1940*, Bruxelles, 1986, p. 293-314.

¹⁴ Voir «Les textes monétaires imprimés sous le règne de Philippe le Beau (1482-1506)», in *Villes d'imprimerie et moulins à papier du XIV^e au XVII^e siècle. Aspects économiques et sociaux*, Collection Histoire Pro Civitate 43, Bruxelles, 1976, p. 165-196 et «La comptabilité publique dans les états bourguignons: l'exemple des comptes généraux», in *Mélanges Dicksteins-Bernard*, Bruxelles, 1999, p. 37-106.

¹⁵ M. BAR, «Pierre Cockshaw (Bruxelles 1938-2008)», in *Bulletin du Cercle d'études numismatiques*, 45 (1), jan.-avr. 2008, p. 27.

Bulletin du Cercle dont les dates de parution s'échelonnent de 1968 à 1991 (bibliographie n° 5, 7, 13, 14, 17, 22, 23, 24, 26, 30, 34, 36 et 52). Il entra également à la Société royale de Numismatique de Belgique, d'abord comme membre correspondant en 1972, puis bien vite comme membre titulaire en 1976. S'il publia peu dans la *Revue belge de Numismatique* (bibliographie n° 25, 61 et 68), il se signala plus régulièrement par des communications aux réunions de la société¹⁶. Surtout, sans qu'il ait occupé les charges préparatoires de secrétaire ou de vice-président, Pierre Cockshaw fut porté à la présidence de la Société royale de Numismatique fin mars 1999 dans des circonstances difficiles. La Société venait de perdre deux de ses membres les plus éminents: le vice-président Tony Hackens, décédé le 28 novembre 1997, et le président Hubert Frère, lequel s'éteignit le 20 mars 1999, soit quelques jours avant l'assemblée générale qui devait renouveler le bureau. Il fallait élire un président qui jouisse d'une grande autorité pour prendre le relais: Pierre Cockshaw fut celui-là; il conduisit paisiblement la Société jusqu'à l'échéance, en mars 2005, de ses deux mandats.

Pierre Cockshaw eut aussi le privilège de succéder à Philip Grierson (1910-2006), membre associé de notre Classe récemment disparu, en enseignant l'Histoire de la monnaie à l'Université libre de Bruxelles (30 heures tous les deux ans)¹⁷. Durant deux décennies, il aura expliqué à la fois les techniques de production de la monnaie et les théories monétaires adaptées aux réalités politiques et économiques, principalement au Moyen Âge et aux Temps Modernes.

L'étude des manuscrits. Pierre Cockshaw fut un homme du livre, de tous les livres: manuscrits, imprimés et même virtuels mais ses recherches et son ancrage durable au sein du Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque royale qu'il rejoignit en 1972 ont pesé sur ses choix de recherches. Il reste comme l'un de ceux qui, avec Anne van Buren, Antoine De Schrijver et Léon Delaissé,

¹⁶ Janvier 1969: Le fonctionnement des ateliers monétaires sous Philippe le Hardi, duc de Bourgogne et comte de Flandre (1384-1404); mars 1972: Les contrefaçons de cromstaert au XV^e siècle; novembre 1976: À propos des éditions de l'ouvrage de Vredius sur les sceaux des Pays-Bas; juin 1983: Monnaies de Fauquemont sous Philippe-le-Hardi; décembre 2000: Politique monétaire volontariste sous les ducs de Bourgogne (1384-1432); mai 2003: Le monnayage de Termonde au Moyen Âge. Voir F. de CALLATAÏ, «Pierre Cockshaw», in *Revue belge de Numismatique*, 154, 2008, p. 272-273.

¹⁷ Philip Grierson professa la numismatique à l'ULB de 1947 à 1981.

auront le plus attiré l'attention sur les copistes à l'époque bourguignonne. C'est sans doute là, davantage que comme codicologue proprement dit ou comme spécialiste des enluminures, qu'il faut situer son apport. Deux articles parus dans *Scriptorium*, écrits très jeune alors qu'il se trouvait encore au Cabinet des Médailles, l'ont immédiatement signalé à l'attention de la communauté scientifique: «La famille du copiste David Aubert» (n° 6) et «Mentions d'auteurs, de copistes, d'enlumineurs et de libraires dans les comptes généraux de l'Etat bourguignon» (n° 11).

En 1976, il devint l'éditeur du *Bulletin Codicologique* et entra en 1977 au conseil d'administration de la revue *Scriptorium* éditée par le Centre international de codicologie dont il fut le président jusqu'au jour de son décès. Deux charges de cours vinrent bientôt compléter son enseignement à l'ULB: l'Histoire de l'enluminure (45 heures tous les deux ans) et les Textes français du Moyen Âge (20 heures tous les deux ans). Par l'histoire de l'enluminure, il faut en réalité comprendre tout le champ du spécialiste des manuscrits puisque le but déclaré de cet enseignement est de «constituer une initiation à l'histoire de la miniature occidentale, à la fabrication du livre manuscrit et à la codicologie». Pierre Cockshaw était membre du Comité international de paléographie latine (CIPL) depuis 1993.

S'il est indéniable que Pierre Cockshaw fut avant tout bourguignon, il est un autre siècle où il aimait à se projeter: le 19^e et ses trajectoires hors du commun, à commencer par celle de Rimbaud. Sa bibliographie ne dit pas le temps et l'importance qu'Arthur Rimbaud (1854-1891) occupa dans ses pensées, d'autant que le Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque royale possède l'essentiel des pièces du procès Rimbaud-Verlaine¹⁸. Il s'attacha aussi à une série de figures dont le dénominateur commun, peut-être, tourne autour de la mystification, ce qui n'est pas loin de son intérêt déjà noté pour les contrefaçons monétaires: dans cette galerie figurent l'éditeur clandestin Auguste Poulet-Malassis (1825-1878), exilé à Bruxelles pour avoir bravé la censure à Paris, le mystificateur montois Renier Chalon (1802-1889), génial inventeur de la bibliothèque du comte de Fortsas, ou cette autre biblio-

¹⁸ Voir à ce sujet B. BOUSMANNE, *Reviens, reviens, cher ami, Rimbaud-Verlaine, l'affaire de Bruxelles*, Paris, 2006. Pierre Cockshaw eût aimé participer à cette publication mais les contraintes de l'éditeur ne lui permirent pas de remettre à temps le texte publiable pour lequel il s'était engagé.

thème imaginaire, maçonnique, attribuée par erreur à Adolphe Peeters-Baertsoen (1826-1875).

La Bibliothèque royale de Belgique et les livres

Pierre Cockshaw fit presque toute sa carrière à la Bibliothèque royale de Belgique. Entré comme attaché le 1^{er} novembre 1967¹⁹, il y fut successivement nommé assistant (le 1^{er} octobre 1968 – A.R. du 13 février 1969), premier assistant (le 1^{er} juin 1975), chef de travaux (le 1^{er} juillet 1975), chef du département des Cabinets muséologiques le 1^{er} septembre 1986 et enfin conservateur en chef le 1^{er} juillet 1992, poste qu'il allait occuper dix ans jusqu'à son admission à la retraite le 31 décembre 2002. Pierre Cockshaw aura donc passé trente-cinq années dans cette institution scientifique de l'Etat, dont dix à la diriger.

Le Cabinet des Médailles (1^{er} nov. 1967-1^{er} sept. 1972). Il avait débuté par le Cabinet des Médailles qui était bien en rapport avec ses travaux sur la recette des ducs. Il s'attacha au reclassement des monnaies médiévales de Flandre du règne de Louis de Crécy (1322-1346) à celui de Philippe le Hardi (1384-1404) dans le même temps qu'il s'attela au corpus des monnaies médiévales des Pays-Bas et qu'il travailla aux Archives générales du Royaume sur les comptes de la monnaie de Flandre sous Philippe le Hardi²⁰. Sous la direction de Jacqueline Lallemand, il va alors passer des années fructueuses lui permettant de travailler à sa thèse de doctorat, notamment aux Archives départementales du Nord à Lille. Nonobstant les plaintes de sa responsable de l'époque, le Cabinet des Médailles a alors les allures d'une ruche bourdonnante avec 7 membres statutaires et 1300 visiteurs par an, des chiffres à diviser par deux aujourd'hui. D'un point de vue scientifique, les années 1968-1971 sont peut-être les meilleures. En août 1971, Jacqueline Lallemand rentre dans le rang et cède sa place de chef de section à Jan Lippens. Un an plus tard, le 1^{er} septembre 1972, Pierre Cockshaw quitte le Cabinet des Médailles et passe aux Manuscrits.

¹⁹ Il avait été nommé le 1^{er} juin 1967 mais acheva son mandat FNRS avant de rejoindre le Cabinet des Médailles (voir le rapport annuel 1967 du Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale de Belgique, p. 8 – une copie est conservée au Cabinet des Médailles).

²⁰ Rapport annuel du Cabinet des Médailles 1967, p. 3-4.

Le cabinet des Manuscrits (1^{er} sept. 1972-1986). Pierre Cockshaw était resté cinq ans «aux Médailles» (1967-1972); il restera quinze ans «aux Manuscrits» (1972-1986), dont la Librairie des ducs de Bourgogne, ce joyau du patrimoine mondial, constitue la vitrine dorée. Là encore, le début des années 1970 peut-être caractérisé a posteriori comme un âge d'or en matière de ressources et de fréquentation: les rapports annuels de l'époque rendent compte d'un personnel fort d'une vingtaine de membres s'activant à satisfaire près de 7000 lecteurs chaque année (7524 en 1979)²¹. L'arrivée de Pierre Cockshaw (le 1^{er} sept. 1972) sera suivie de peu par le départ de Martin Wittek, promu conservateur en chef le 1^{er} mai 1973 et bientôt remplacé aux manuscrits par Georges Dogaer. L'année 1975 est une année marquante. À trente-six ans, Pierre Cockshaw devient docteur en début d'année, premier assistant le 1^{er} juin et chef de travaux le 1^{er} juillet. Son engagement envers les livres le pousse à devenir membre de la Société des Bibliophiles belges séant à Mons en 1976.

Le Conservateur en chef (1^{er} juillet 1992-31 décembre 2002). Après l'ère d'Herman Liebaers (1956-1973) et celle de Martin Wittek (1973-1990), la Bibliothèque royale de Belgique avait connu quelques années d'incertitude avant de voir la situation clarifiée avec l'arrivée de Pierre Cockshaw à sa tête le 1^{er} juillet 1992. Issu doublement du Cabinet des Médailles et de celui des Manuscrits, celui-ci parut prolonger une pratique puisqu'aussi bien sur les 64 années qui vont de 1929 à 1992, il s'en est trouvé 45 pour avoir été dirigées par un conservateur en chef provenant d'une de ces deux sections (Tourneur et Hoc pour les Médailles, Lyna et Wittek pour les Manuscrits). Les belles années étaient déjà passées pour la Bibliothèque. Le règne glorieux d'Herman Liebaers avait correspondu aux Golden Sixties, à une Belgique riche, unie et fière d'elle-même qui avait fait de l'inauguration de sa nouvelle bibliothèque nationale le 17 février 1969 une manifestation de son opulence.

La situation avait changé en 1992. Désormais arrimée à la politique scientifique fédérale de l'Etat dans un pays qui avait transféré aux régions et aux communautés ses compétences d'en-

²¹ De façon quelque peu choquante a posteriori mais très symptomatique de l'atmosphère de l'époque, tant Jacqueline Lallemand (Médailles) que Georges Dogaer (Manuscrits) ressassent leurs plaintes dans les rapports annuels de ces années en dénonçant l'absence de moyens humains et financiers.

seignement et de recherche, la Bibliothèque royale de Belgique se retrouva dans une position d'autant plus inconfortable qu'elle dut essuyer de plein fouet la nécessaire mutation des technologies de l'information, sans parler de l'accroissement exponentiel du nombre et du coût des publications. En vingt ans, elle était passée du statut de joyau (elle qui lors de son inauguration était décrite comme la plus moderne et la plus luxueuse d'entre toutes les bibliothèques nationales) au statut de dame respectable mais passablement hors jeu. Avec un personnel et une dotation réduits par rapport aux années 1960 et 1970, Pierre Cockshaw ne put tout entreprendre. Du moins, entreprit-il quelques grands chantiers : il attira d'emblée l'attention sur la conservation problématique du papier réalisé à partir de pâte de bois, soit la production qui va de 1850 à 1930 environ, et orienta l'effort de sauvegarde en ce sens, que ce soit par microfilmage ou numérisation²². D'une façon générale, d'ailleurs, il fut sensible aux défis posés par la conservation du patrimoine imprimé et veilla par exemple à ce que le budget reliure ne souffrit pas trop de la conjoncture. Lors de la création en 1996 du Bouclier bleu, qui entend protéger partout dans le monde le patrimoine culturel en cas de conflit, Pierre Cockshaw insista pour en faire partie et qu'un local accueille sa déléguée pour la Belgique au sein de la Bibliothèque²³. Surtout, peut-être, il redéfini la politique d'acquisition en la centrant sur les sciences humaines, ce qui revint à laisser tomber les abon-

²² Voir P. COCKSHAW et W. DE VOS, «Le livre imprimé depuis 1830 et ses problèmes de conservation», in *Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences Morales et Politiques*, 6 (5), 1994, p. 311-327; P. COCKSHAW et W. DE VOS, *Petite histoire du papier et de son impossible (?) conservation*, Bruxelles, Bibliothèque Royale, 1995, 35 p. (existe aussi en néerlandais) et P. COCKSHAW et W. DE VOS, «Chronique d'une impossible (?) conservation: la Bibliothèque Royale et la détérioration des papiers des XIX^e et XX^e siècles», in *Nouvelles de la Science et des technologies*, 13, 1995, p. 381-384.

²³ Entreprise internationale regroupant l'ICA, l'ICOM, l'ICOMOS et l'IFLA, «Le Bouclier bleu est l'équivalent de la Croix-Rouge pour le domaine culturel. C'est le symbole choisi par la Convention de La Haye (1954) pour marquer les sites culturels à protéger en cas de conflit armé. C'est également le nom d'un comité international créé en 1996 pour protéger le patrimoine culturel mondial en cas de guerre ou de catastrophe naturelle». Son délégué pour la Belgique est M³⁸ Ch. Logie, voir P. COCKSHAW et Ch. LOGIE (éd.), *Le Bouclier bleu international et national: journée d'étude à la Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, 23 novembre 1998. Actes*, Bruxelles, 2000, 161 p.

nements de périodiques des sciences de la nature. Cette décision, difficile mais nécessaire, était logique. Elle permit de reconstruire ou de renforcer des pans d'excellence. Il s'investit sincèrement dans l'élaboration d'un Livre blanc pour la modernisation des Établissements scientifiques fédéraux, hélas demeuré sans suite.

Pierre Cockshaw fut un conservateur en chef d'une rare accessibilité, dont la porte du bureau directorial restait symboliquement ouverte à tous. Il aimait les gens, la chaleur des contacts humains et était sincèrement heureux de pouvoir rendre service à chaque membre du personnel. Sur la manière de conduire les affaires, il affectionnait d'ailleurs une parabole qui nous ramène à la Bourgogne: celle des deux ducs. Les deux ducs sont Philippe le Bon (qui régna de 1419 à 1467) et Charles le Téméraire (1467-1477). Le premier fut aimé de la vie et de ses sujets, débonnaire sans doute, déléguant son pouvoir afin de mieux profiter de son existence et dont nulle catastrophe ne vint assombrir le règne passé pour aimable à la postérité. Le second, méfiant, méticuleux, soupçonneux, voulant tout régenter, tout contrôler, belliqueux par-dessus le marché et qui, tombé sans gloire devant Nancy, finit dévoré par les loups. Parvenu au sommet de la Bibliothèque, Pierre se voulait et fut en effet Philippe.

Les engagements de Pierre Cockshaw débordèrent de beaucoup sa seule fonction de conservateur en chef de la Bibliothèque royale de Belgique. Il prit part à bien des assemblées savantes, dont plusieurs ont déjà été évoquées. Il siégea dans bien des comités²⁴. Il participa à de nombreux colloques scientifiques en Belgique comme à l'étranger²⁵. En 1987, l'Académie royale d'Ar-

²⁴ Ainsi, il fut président du prix Roger de la Pasture, et fit partie de la commission des achats patrimoniaux de la Fondation Roi Baudouin.

²⁵ La liste des colloques à l'étranger où il prit une part active est la suivante: Leeds, 1968 (Bibliographie des manuscrits médiévaux); Prague, 1970 (La grosse monnaie dans les Pays-Bas au XIV^e-XV^e siècles); Bonn, 1971 (Circulation de monnaies rhénanes dans les Pays-Bas au XV^e siècles); Spa, 1973 (Apparition du livre imprimé: l'exemple des placards et des livrets monétaires); Malines, 1973 (500^e anniversaire du Grand Conseil de Malines); Oxford, 1978 (Politique monétaire des ducs de Bourgogne); Commines, 1980 (Que lisait-on à Tournai au Moyen Âge?); Saint-Omer, 1983 (L'atelier monétaire de Fauquemont sous le duc Philippe le Hardi); Nivelles, 1984 (Les monnaies de nécessité); Spa, 1984 (L'initiative publique des communes en Belgique, 1795-1940); Fribourg, 1984 (La Vie artistique à la cour de Bourgogne du XIV^e au XVI^e siècle); Vienne, 1984 (Restauration de manuscrits et fac-similés); Bruxelles, 1985 (Pour une histoire

chéologie de Belgique l'accueillit comme membre correspondant et l'éleva comme membre titulaire en 1991.

Il était décoré de la Légion d'honneur, une décoration qu'il appréciait mais dont il disait qu'elle revenait moralement à son père, tué au cours de la Seconde Guerre Mondiale. Pierre Cockshaw avait été initié aux mystères de la Franc-Maçonnerie à la loge «Le Libre Examen» à Bruxelles. Fidèle à ses engagements, il contribuait activement en toute discrétion à la construction d'une cité idéale qui sans être celle de Dieu n'en était pas pour autant dénuée de spiritualité. L'Académie Royale de Belgique l'avait reçu comme membre correspondant en 1993 (il fut élu le 6 décembre de cette année, sur la présentation de ses maîtres Albert Henry et Maurice Arnould) et comme titulaire en 1999. Elle le nomma sans surprise président de la commission chargée de sa bibliothèque.

Pierre Cockshaw aura marqué ceux qui l'ont connu par sa carrure imposante, son caractère enjoué, la simplicité de sa personnalité attachante. Il aimait qu'on le vît en protecteur des siens; de sa famille, de Danièle, de ses trois filles et de tous ceux dont il se sentait responsable. Il fut en vérité un protecteur singulier: solide certainement, travailleur plus qu'il n'y paraissait, fidèle et supérieurement doué pour l'amitié mais fragile aussi de cette volonté d'être, lui-même, aimé en retour; contradictoire parfois, tellement humain donc. C'est précisément cette humanité, ce mélange de force et de faiblesse, de simplicité dans le rapport à autrui doublée d'une complexité de sentiments à son égard qui le rendit aimable au sens premier de ce terme²⁶.

du fac-similé des manuscrits); Montréal, 1986 (Le pluralisme linguistique dans la société médiévale); Douai, 1986 (L'atelier monétaire de Namur et son rôle dans la politique économique de Philippe le Bon); Milan, 1987 (À propos des finances des ducs de Bourgogne: forme et structure des comptes); Malibu, 1990 (The Library of Margaret of York, Duchess of Burgundy); Taipei, 1993 (International Conference on National Library Towards the 21st Century); Bordeaux, 1993 (Forum des directeurs des bibliothèques nationales francophones); Leuven, 1994 (Livre et Lecture dans le roman avant 1800); Lille-Arras, 1995 (1454: Lille-Arras et «le Vœu du Faisan»); Lyon, 1997 (Le livre voyageur, constitution et dissémination des collections livresques dans l'Europe moderne); Cluny, 1998 (À propos des «Éditeurs» à la Cour de Bourgogne); New York, 1999 (Second international virtual libraries conference).

²⁶ Ses funérailles eurent lieu le jeudi 20 mars 2008, à 9 h 30, au Crematorium d'Uccle. Ici on souligne qu'il était «toujours à l'écoute des autres en montrant une courtoisie qui n'avait d'égale que sa profonde humanité»

BIBLIOGRAPHIE À PROPOS DE PIERRE COCKSHAW

Livres dédiés

- F. DALEMAN et W. VANDERPIJPEN (éd.), *Het historisch patrimonium van de Koninklijke Bibliotheek van België. Nieuwe perspectieven. Een erebetoon aan Pierre Cockshaw! Le patrimoine historique de la Bibliothèque royale de Belgique. Nouvelles perspectives. Un hommage à Pierre Cockshaw*, Bruxelles, 2003.
- J.-M. DUVOISQUEL, A. KELDERS et A. VANRIE (éd.), *Miscellanea in memoriam Pierre Cockshaw (1938-2008). Aspects de la vie culturelle dans les Pays-Bas méridionaux (XIV^e-XVIII^e siècle)*, Archives et Bibliothèques de Belgique, Bruxelles, 2009.

Articles

- M. BAR, «Pierre Cockshaw (Bruxelles 1938-2008)», in *Bulletin du Cercle d'études numismatiques*, 45 (1), jan.-avr. 2008, p. 27.
- Frank DALEMAN, «Pierre Cockshaw, 65 ans. Biobibliographie du conservateur en chef de la Bibliothèque royale de Belgique», in F. Daelemans et Willy Vanderpijpen, *Le patrimoine historique de la Bibliothèque royale de Belgique. Nouvelles perspectives. Un hommage à Pierre Cockshaw*, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 2003, p. 13-28.
- François de CALLATAÏ, «Pierre Cockshaw», in *Revue belge de Numismatique*, 154, 2008, p. 272-273.

(Cl. SORGELOOS, «In memoriam Pierre Cockshaw», in F. de CallataÏ et Cl. Sorgeloos (éd.), *Renier Chalon alias Fortsas. Un érudit malicieux au milieu du XIX^e siècle*, Morlanwelz, 2008, p. 155; là on insiste sur l'humanisme «amoureux 'des' humanités... amoureux de 'l'humanité'... par ses engagements philosophiques aussi, à la recherche infatigable de la Vérité et d'une Fraternité universelle. Enfin, tout simplement par sa manière d'être avec les autres, avec ses collaborateurs, quelle que fût leur position dans l'Institution, comme avec ses amis» (L. REYNHOUT, «Pierre Cockshaw», in *Gazette du livre médiéval*, 52-53, 2008, p. 171); ailleurs encore, il est décrit comme un «véritable humaniste, un homme attachant, jamais hautain, aimant la compagnie des hommes, des animaux, de la nature et de tous ce qui fait l'agrément de la vie en général, supérieurement doué pour l'amitié qu'il avait fidèle» (F. de CALLATAÏ, «Pierre Cockshaw», in *Revue belge de Numismatique*, 154, 2008, p. 273) ou encore ce portrait: «Malgré ses titres, Monsieur Cockshaw avait peu le souci du protocole et restait modeste comme les grands savants qui savent qu'ils ne savent le tout de rien. Ses collaborateurs étaient ses amis, il était à la fois respecté et aimé pour son ouverture d'esprit et sa gentillesse: il donnait des conseils plutôt que des ordres et il ne jugeait indigne de son attention aucune collection, aucune recherche, aucune notice» (M. BAR, «Pierre Cockshaw (Bruxelles 1938-2008)», in *Bulletin du Cercle d'études numismatiques*, 45 (1), jan.-avr. 2008, p. 27).

- Alain DIERKENS, «Pierre Cockshaw», in *Éloges. Professeurs honoraires. Année académique 2002-2003*, Bruxelles, 2003, p. 7-8.
- Jean-Marie DUVOUSQUEL, «En souvenir de Pierre Cockshaw (1938-2008)» in *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, 174, 2008, p. 508-509.
- Lucien REYNHOUT, «Pierre Cockshaw», in *Gazette du livre médiéval*, 52-53, 2008, p. 171.
- André VANRIE, «Hommage à Pierre Cockshaw, vice-président d'ABB (1938-2008)», in *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 79, 2008, p. 11-12.

BIBLIOGRAPHIE DE PIERRE COCKSHAW

Livres

- Le personnel de la chancellerie de Bourgogne – Flandre sous les ducs de Bourgogne de la maison de Valois (1384-1477)*, Anciens Pays et Assemblées d'États – Staten en Landen 79, Kortrijk-Heule, 1982, XLVI-245 p. (publication de la thèse).
- Prosopographie des secrétaires de la cour de Bourgogne (1384-1477)*, Paris, 2006, 182 p. (préface de W. Paravicini).

Ouvrages collectifs

- Manuscrits datés conservés en Belgique*. T. I: 819-1400, Bruxelles-Gand, 1968, 87 p. + 217 pl. (notices établies sous la direction de F. Masai et de M. Wittek).
- Monnaie, témoin de l'histoire*, Bruxelles, 1971, 47 p. (en collaboration – existe aussi en néerlandais).
- Manuscrits datés conservés en Belgique*. T. II: 1401-1440. *Manuscrits conservés à la Bibliothèque royale Albert I^{er}*, Bruxelles, Bruxelles-Gand, 1972, 115 p. + pl. 218-415 (notices établies sous la direction de F. Masai et de M. Wittek).
- Manuscrits datés conservés en Belgique*. T. III: 1441-1460. *Manuscrits conservés à la Bibliothèque royale Albert I^{er}*, Bruxelles, Bruxelles-Gand, 1978, 159 p. + pl. 416-695 (notices établies sous la direction de F. Masai et de M. Wittek).
- Manuscrits datés conservés en Belgique*. T. IV: 1464-1480. *Manuscrits conservés à la Bibliothèque royale Albert I^{er}*, Bruxelles, Bruxelles-Gand, 1982, 135 p. + pl. 696-943 (notices établies sous la direction de F. Masai et de M. Wittek).
- P. COCKSHAW et W. DE VOS, *Petite histoire du papier et de son impossible (?) conservation*, Bruxelles, Bibliothèque Royale, 1995, 35 p. (existe aussi en néerlandais).
- P. COCKSHAW (dir.) et Ch. Van den Bergen-Pantens (éd.), *Les Chroniques de Hainaut ou les ambitions d'un prince bourguignon*, Turnhout, 2000, 288 p. («Philippe, modèle de Prince à travers l'historiographie nationale», p. 13-14; «Jean Wauquelin, documents d'archives», p. 37-49).
- D. Allard et al., *Les heures Tavernier, KBR, ms. IV 1290*, Bruxelles, 2002, 88 p. (existe aussi en néerlandais et en anglais).

Éditions de recueils

- P. COCKSHAW, M.-C. GARAND et P. JODOGNE (éd.), *Miscellanea codicologica François Masai dicata*, Gand, 1979, 2 vol., 608 p.
- P. BONENFANT et P. COCKSHAW (éd.), *Mélanges offerts à Claire Dickstein-Bernard*, Bruxelles, 1999, XIII + 466 p.
- P. COCKSHAW et Ch. LOGIE (éd.), *Le Bouclier bleu international et national: journée d'étude à la Bibliothèque royale de Belgique*, Bruxelles, 23 novembre 1998. Actes, Bruxelles, 2000, 161 p.

Articles

- «Fragments d'un compte de la recette générale de Bourgogne conservés à Bruxelles (B.R. II 2756)», in *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 37, 1966, p. 241-244.
- «Comptes généraux de l'État bourguignon. À propos d'un livre récent», in *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, 45, 1967, p. 484-493.
- «Projets d'établissement à Ath, puis à Binche, de la trésorerie des comtes de Hainaut (1451-1456)», in *Mémoires et Publications de la Société des Sciences du Hainaut*, 81, 1967, p. 49-52.
- «Les cédulas du sceau de l'Audience (1437-1477). Étude diplomatique», in *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, 46, 1968, p. 455-467.
- «Le trésor de Chevron: monnaies de la fin du XIV^e siècle», in *Bulletin du Cercle d'Études numismatiques*, 5, 1968, p. 108-112.
- «La famille du copiste David Aubert», in *Scriptorium*, 22, 1968, p. 279-287.
- «Le trésor de Male», in *Bulletin du Cercle d'Études numismatiques*, 6, 1969, p. 25-33.
- «Une monnaie flamande de Maximilien-Philippe le Beau inédite», in *Bulletin de l'Alliance numismatique européenne*, 1969, p. 120-125.
- «Un rapport sur la chancellerie royale française du milieu du XIV^e siècle», in *Le Moyen Age*, 75, 1969, p. 503-528.
- «Heurs et malheurs de la recette générale de Bourgogne», in *Annales de Bourgogne*, 41, 1969, p. 247-271.
- «Mentions d'auteurs, de copistes, d'enlumineurs et de libraires dans les comptes généraux de l'état bourguignon (1384-1419)», in *Scriptorium*, 23, 1969, p. 122-144.
- «Nouveaux suppléments aux itinéraires de Philippe le Bon, comte de Charolais puis duc de Bourgogne et de Charles le Téméraire, comte de Charolais», in *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 41, 1970, p. 209-213.
- «Le trésor de Male (complément)», in *Bulletin du Cercle d'Études numismatiques*, 7, 1970, p. 12-13.
- «Le fonctionnement des ateliers monétaires sous Philippe le Hardi», in *Bulletin du Cercle d'Études numismatiques*, 7, 1970, p. 24-37.
- «Les monnaies aux quatre lions dans un quadrilobe», in *Revue numismatique*, 116, 1970, p. 62-82 et pl. XII-XIV.
- «Une source d'information codicologique: les protocoles de notaires conservés aux Archives départementales de la Côte d'Or», in *Scriptorium*, 25, 1971, p. 67-70.

17. «Les premières monnaies de Jean sans Peur: l'émission de 1407», in *Bulletin du Cercle d'Études numismatiques*, 8, 1971, p. 41-52.
18. «À propos de la circulation monétaire entre la Flandre et le Brabant de 1384 à 1390», in *Contributions à l'Histoire économique et sociale*, 6, 1970-1971, p. 105-141.
19. «Aubert (David)», in *Biographie Nationale*, 37, 1971, col. 11-12.
20. «Aubert I (Jean)», in *Biographie Nationale*, 37, 1971, col. 12-13.
21. «Aubert II (Jean)», in *Biographie Nationale*, 37, 1971, col. 14.
22. «Une mention de trésor monétaire dans un protocole de notaire», in *Bulletin du Cercle d'Études numismatiques*, 9, 1972, p. 9-10.
23. «Un trésor de méreaux «monétaires» découvert à Courtrai», in *Bulletin du Cercle d'Études numismatiques*, 9, 1972, p. 11-12.
24. «Date inconnue sur un ducat liégeois», in *Bulletin du Cercle d'Études numismatiques*, 9, 1972, p. 59-60.
25. «Contrefaçons et imitations de monnaies au XV^e siècle», in *Revue belge de Numismatique*, 118, 1972, p. 149-163, pl. 14-15 (avec J. H. Munro-Hay).
26. «Les premières monnaies de Jean sans Peur: l'émission de 1407 (complément)», in *Bulletin du Cercle d'Études numismatiques*, 10, 1973, p. 20-21.
27. «La circulation des pièces d'or rhénanes dans les Pays-Bas à la fin du Moyen Âge», in *La Vie Numismatique*, 1973, p. 105-116 et 125-137.
28. «Sur la notion de Pays-Bas au XV^e siècle», in *Cinquième Centenaire de l'imprimerie dans les anciens Pays-Bas*, Bruxelles, 1973, p. XVII-XXIII.
29. «La valeur historique des représentations du Grand Conseil établi sous Charles le Téméraire à Malines. *Handelingen van de Kon. Kring voor Oudheidkunde, Letteren en Kunst van Mechelen*, 77, 1973, p. 27-46 (en collaboration).
30. «Un "Baudekin à cheval" ou chevalier namurois inédit», in *Bulletin du Cercle d'Études numismatiques*, 11, 1974, p. 38-39.
31. «À propos des pays de par deçà et des pays de par delà», in *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, 52, 1974, p. 386-388.
32. «Les textes monétaires imprimés sous le règne de Philippe le Beau (1482-1506)», in *Villes d'imprimerie et moulins à papier du XIV^e au XVI^e siècle. Aspects économiques et sociaux*, Collection Histoire Pro Civitate 43, Bruxelles, 1976, p. 165-196.
33. «À propos de la bibliothèque de la cour de Hollande», in *Quaerendo*, 6, 1976, p. 299.
34. «L'atelier monétaire de Furnes (1489-1490)», in *Bulletin du Cercle d'Études numismatiques*, 13, 1976, p. 70-76.
35. «Un compte de la recette générale de Jean sans Peur retrouvé à Dijon», in *Annales de Bourgogne*, 49, 1977, p. 24-30.
36. «Le trésor d'Asper (monnaies d'argent de Louis de Male)», in *Bulletin du Cercle d'Études numismatiques*, 15, 1978, p. 24-25 (existe aussi en version néerlandaise: "Mundvondst van Asper: Zilverstukken van Lodewijk van Male", in *Tijdschrift voor numismatiek*, 28, 1978, p. 179-180).
37. «La politique monétaire en Flandre des ducs de Bourgogne de la maison de Valois, 1384-1430», in N. J. Mayhew (éd.), *Coinage in the Low Countries (880-1500)*, BAR Inter. Ser. 54, Oxford, 1979, p. 163-165 (version anglaise p. 167-169; republié sous le même titre dans *La Vie Numismatique*, jan.-fév. 1980, p. 29-31).
38. «Préface», in *Les miniatures des Chroniques de Hainaut (15^e siècle)*, Mons, 1979, p. 5-13 (en réalité une introduction).
39. «À propos de l'origine de la famille Aubert», in *Scriptorium*, 33, 1979, p. 275.
40. «À propos du plus ancien fac-similé», in *Miscellanea codicologica François Masai dicata*, Gand, 1979, p. 535-540.
41. «Nouveaux suppléments aux itinéraires des ducs de Bourgogne Philippe le Bon et Charles le Téméraire (II)», in *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 50, 1979, p. 388-389.
42. «The illustrations of the Chroniques de Hainaut in the Fifteenth century», in *Scriptorium*, 36, 1982, p. 139-141.
43. "Judicial Documents Relating to Coin Forgery (Late Fourteenth to Early Fifteenth Century)", in *Studies in Numismatic Method Presented to Philip Grierson*, Cambridge, 1983, p. 231-238.
44. «Observations sur les deux premières bulles de condamnation des Francs-Maçons (1738 et 1751) et leur réception dans nos régions», in *Visages de la franc-maçonnerie belge du XVIII^e au XX^e siècle*, Bruxelles, 1983, p. 73-87.
45. «De la réalisation d'un livre à sa destruction: l'exemplaire de l'«Histoire de la Toison d'Or» de Charles le Téméraire», in F. Vanwijngaerden et al. (éd.), *Liber Amicorum Herman Liebaers*, Bruxelles, 1984, p. 201-212.
46. «Bourseigne: notes d'histoire rurale», in *La Belgique rurale du moyen-âge à nos jours. Mélanges offerts à J.-J. Hoebanx*, Bruxelles, 1985, p. 241-251.
47. «Observations à propos du premier volume des «Chroniques de Hainaut» (Bruxelles, B.R. 9242)», in *Calames et Cahiers. Mélanges de codicologie et de paléographie offerts à Léon Gillissen*, Les Publications de Scriptorium IX, Bruxelles, 1985, p. 27-31, pl. I.
48. «Le Congrès de Liège de 1905: une première réflexion sur l'usage du fac-similé», in *Ligue des Bibliothèques Européennes de Recherche (LIBER), Working Group on Manuscripts and Rare Books. Seminar on Restoration, Conservation and Reprography of Manuscripts and Rare Books*, 24, 1985, p. 47-51.
49. «Fausse monnaie fabriquées par des pauvres à la fin du Moyen Âge», in *Nummus et Historia* (Hommage à R. Kiersnowski), Varsovie, 1985, p. 221-226.
50. «Les monnaies de nécessité de la Première Guerre mondiale», in *L'initiative publique des communes en Belgique, 1795-1940. Actes*, Bruxelles, 1986, p. 293-314.
51. «L'atelier monétaire de Paris à la fin du règne de Charles VI: une officine de faux-monnaie?», in *Revue Numismatique*, 6 (29), 1987, p. 184-191.
52. «Déterminants et déterminatifs aux noms de lieux mentionnés sur les monnaies du VI^e au XIV^e siècle», in *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques*, 27 (3), juil.-sept. 1990, p. 45-56; 27 (4), oct.-déc. 1990, p. 75-80 et 28 (1), jan.-mars 1991, p. 13-18 (repris sous le même titre dans J.-M. Duvoisnel et A. Dierkens (éd.), *Villes et Campagnes au Moyen Âge. Mélanges Georges Despy*, Bruxelles, 1991, p. 159-169).

53. «Les Évangiles de Saint-Hubert dits de Charlemagne», in J.-M. Duvosquel et J. Charneux (éd.), *Hommage à Léon Hannecart (1939-1990), archéologue à Saint-Hubert. Recueil d'études sur l'histoire de Saint-Hubert dédiées à sa mémoire par ses amis et ses collègues*, Saint-Hubert, 1991, p. 257-274.
54. «L'inventaire des manuscrits de la Bibliothèque Royale réalisé par L.P. Gachard», in W. Vanderpijpen (éd.), *Miscellanea Denise De Weerdt*, Bruxelles, 1993, p. 173-182.
55. «The Tasks and Role of National Libraries: The Case of Belgium», in *Proceedings of the International Conference on National Libraries. Towards the 21st Century*, Taipei, 1993, p. 613-619.
56. «Le livre imprimé depuis 1830 et ses problèmes de conservation», in *Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences Morales et Politiques*, 6 (5), 1994, p. 311-327 (avec Wim De Vos).
57. «Le Bréviaire de Belleville (Paris, Bibliothèque Nationale, Mss latins 10483-10484): problèmes textuels et iconographiques», in P. R. Monks et D. D. R. Owen (éd.), *Medieval Codicology. Iconography, Literature and Translation. Studies for Keith Val Sinclair*, Leyde, 1994, p. 94-109.
58. «La politique d'acquisitions de la Bibliothèque Royale sous la direction du baron Fr. de Reiffenberg et de ses successeurs du XIX^e siècle», in *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 66, 1995, p. 155-169 (avec Wim De Vos).
59. «La Bibliothèque royale de Belgique: tâches et Missions», in *Nouvelles de la Science et des Technologies*, 13, 1995, p. 373-374.
60. «Chronique d'une impossible (?) conservation: la Bibliothèque Royale et la détérioration des papiers des XIX^e et XX^e siècles», in *Nouvelles de la Science et des technologies*, 13, 1995, p. 381-384 (avec Wim De Vos).
61. «Jacqueline Lallemant», in *Revue belge de Numismatique*, 141, 1995, p. 392-393.
62. «L'assassinat du duc Jean de Bourgogne à Montreuil. Études des sources», in J.-M. Duvosquel, J. Nazet et A. Vanrie (éd.), *Les Pays-Bas bourguignons. Histoire et institutions. Mélanges André Uytendaele*, Archives et Bibliothèques de Belgique, n° spécial 53, Bruxelles, 1996, p. 145-162.
63. «Les Vœux du Faisan, étude manuscrite et établissement du texte», in *Le banquet du Faisan*, Artois Presses Université, 1997, p. 115-121.
64. «Les manuscrits», in M.-Th. Isaac (éd.), *La bibliothèque de l'Université de Mons-Hainaut, 1797-1997*, Mons, 1997, p. 43-51.
65. «L'enluminure», in C. Billen, X. Cannone et J.-M. Duvosquel (éd.), *Hainaut. Mille ans pour l'avenir*, Anvers, 1998, p. 363-372.
66. «Note sur E. De Dinter», in *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 69, 1998, p. 173.
67. «In memoriam Antoine De Smet», in *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 69, 1998, p. 399-400.
68. «L'écu à la chaise: succès et imitations», in *Revue belge de Numismatique*, 145, 1999, p. 269-284.
69. «La comptabilité publique dans les états bourguignons: l'exemple des comptes généraux», in *Mélanges offerts à Claire Dickstein-Bernard*, Bruxelles, 1999, p. 37-106.
70. «Parole, discours, cris et silence à la Cour de Bourgogne», in *Bulletin de la Classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique*, 6 (10), 1999, p. 171-180.
71. «Les manuscrits anciens de la bibliothèque de Saint-Hubert», in A. Dierkens, J.-M. Duvosquel et N. Nyst (éd.), *L'ancienne église abbatiale de Saint-Hubert*, Études et Documents, Monuments et sites 7, Namur, 1999, p. 213-215.
72. «L'image de la ville dans les miniatures des manuscrits présentés aux ducs de Bourgogne», in *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, 78, 2000, p. 331-338.
73. «La circulation du manuscrit dans l'Europe médiévale», in D. Bougé-Grandon (éd.), *Le Livre voyageur. Constitution et dissémination des collections livresques dans l'Europe moderne (1450-1830). Actes du colloque international, Lyon, 23-24 mai 1997*, Paris, 2000, p. 33-34.
74. «Les rituels du marquis de Gages. Examen du manuscrit dans son contexte historique», in A. Dierkens (éd.), *Le Marquis de Gages (1739-1789). La Franc-Maçonnerie dans les Pays-Bas autrichiens*, Bruxelles, 2000, p. 77-82.
75. «À propos des «Éditeurs» à la cour de Bourgogne. Le statut du scribe au Moyen Âge», in M.-Cl. Hubert, E. Pouille et M. H. Smith (éd.), *Le statut du scribe au Moyen Âge. Actes du XI^e colloque scientifique du Comité international de paléographie latine (Chuny, 17-20 juillet 1998)*, Matériaux pour l'histoire publiés par l'École des chartes 2, Paris, 2000, p. 283-289.
76. «De la présence des fleurs de lis sur les monnaies du haut Moyen Âge», in F. Daelemans et A. Vanrie (éd.), *Bruxelles et la vie urbaine. Archives - Art - Histoire. Recueil d'articles dédiés à la mémoire d'Arlette Smolar-Meynard (1938-2000)*, Archives et Bibliothèques de Belgique, n° spécial 64, Bruxelles, 2001, p. 713-725.
77. «Les collections de journaux de la Bibliothèque royale de Belgique», in *Cercle d'histoire de Bruxelles*, 19, 2002, p. 3-9.
78. «Modèle et copie. L'exemple des manuscrits de Bruxelles, ms. 9650-52 et Cologny, cod. Bodmer 160», in B. Cardon, J. Van der Stock et D. Vanwijnsberghe (éd.), *"Als ich can". Liber amicorum in memory of Professor Dr. Maurits Smeyers*, Louvain, 2002, II, p. 401-433 (avec F. Johan).
79. «La bibliothèque de l'Académie», in *Bulletin de la Classe des Lettres*, 2003, p. 163-202.
80. «Olivier Vredius, Sigilla Comitum Flandriae. Problèmes de gravures que posent les éditions latine, néerlandaise et française de l'œuvre», in Ch. Coppens (éd.), *E Codicibus Impressique. Opstellen over het boek in de Lage Landen voor Elly Cockx-Indestege*, Miscellanea neerlandica 18-20, Louvain, 2004, II, p. 73-82.
81. «Fausses lettres et faux sceaux des ducs de Bourgogne, comtes de Flandres (1384-1477)», in Cl. Moreau de Gerbeheye et A. Vanrie (éd.), *Marques d'authenticité et sigillographie. Recueil d'articles publiés en hommage à René Laurent*, Archives et Bibliothèques de Belgique, n° spécial 79, Bruxelles, 2006, p. 177-192.
82. «La bibliothèque de l'Académie royale de Belgique», in *La Lettre des Académies*, 7, 2007, p. 10-11 (avec Fr. Thomas).

83. «La bibliothèque maçonnique imaginaire de A. Peeters-Baertson», in *Le Livre & l'estampe*, 52, 2007, p. 37-59.
84. «La société des Agathopédes : de la légende à l'histoire», in F. de Callatay et Cl. Sorgeloos (éd.), *Renier Chalon alias Fortsas. Un érudit malicieux au milieu du XIX^e siècle*, Morlanwelz, 2008, p. 141-152.

Catalogues d'exposition et préfaces

- P. COCKSHAW, C. LEMAIRE et A. ROUZET (éd.), *Charles le Téméraire. Exposition organisée à l'occasion du cinquantième centenaire de sa mort*, exposition organisée à la Bibliothèque royale, Bruxelles, 1977 (existe aussi en néerlandais).
- Rogier van der Weyden – Roger de la Pasture. Peintre officiel de la ville de Bruxelles, portraitiste de la cour de Bourgogne*, exposition organisée par le Crédit communal au Musée communal de la Ville de Bruxelles du 6 octobre au 18 novembre 1979, Bruxelles, 1979 («La miniature à Bruxelles sous le règne de Philippe le Bon», p. 116; «Jacques de Guise, Annales Hannonnaises», p. 172-173 [existe aussi en néerlandais, en allemand et en anglais]).
- P. COCKSHAW, *Manuscrits à peintures du IX^e au début du XV^e siècle*, exposition organisée à la Bibliothèque royale, Bruxelles, 1985 (existe aussi en néerlandais).
- P. COCKSHAW (éd.), *Miniatures en grisaille*, exposition organisée à la Bibliothèque royale, Bruxelles, 1986 (existe aussi en néerlandais).
- A. RAMAN et P. COCKSHAW (éd.), *Bibliothèque royale de Belgique: 150^e anniversaire de l'ouverture au public, 21 mai 1839: 150 pièces remarquables choisies dans ses collections*, exposition organisée à la Bibliothèque royale du 20 mai au 15 juillet 1989, Bruxelles, 1989 (existe aussi en néerlandais).
- D. DE WEERDT et P. COCKSHAW (éd.), *Dix années d'acquisitions, 1979-1989*, exposition organisée à la Bibliothèque royale du 16 février au 30 mars 1991, Bruxelles, 1991 (préface de P. Cockshaw, existe aussi en néerlandais).
- F. de CALLATAÏ (éd.), *Une monnaie pour l'Europe*, exposition organisée au Crédit Communal, Bruxelles, 1991 («Bourgogne», p. 83-84 et «Le ducat, le florin et leurs imitations», p. 113-114 – existe aussi en anglais et en néerlandais).
- P. COCKSHAW et G. COLIN (éd.), *La donation du baron van Bogaert: choix de cent œuvres*, exposition organisée à la Bibliothèque royale, Bruxelles, 1992 (existe aussi en néerlandais).
- F. VAN DE KERCKHOVE, *Henry van de Velde dans les collections de la Bibliothèque royale Albert I^{er}*, exposition organisée à la Bibliothèque royale du 11 juin au 21 août 1993, Bruxelles, 1993 (avant-propos par P. Cockshaw).
- Th. KREN (éd.), *Margaret of York, Simon Marmion and the Visions of Tondal*, The Paul Getty Museum, Malibu, 1991 («Some remarks on the Character and Content of the Library of Margaret of York», p. 57-62 et «The Library of Margaret of York and Some Related Books», p. 257-263).
- J.-M. HORMANS, R. FAYT et F. HAYEZ (éd.), *Un éditeur clandestin à Bruxelles: Auguste Poulet-Malassis (septembre 1863-mai 1871)*, exposition organisée à la Bibliothèque royale du 3 décembre 1993 au 15 janvier 1994, Bruxelles, 1993 (introduction par P. Cockshaw).

- Vingt-cinq années d'acquisitions 1969-1994*, exposition organisée à la Bibliothèque royale du 18 février au 19 mars 1994, Bruxelles, 1994 (préface de P. Cockshaw).
- Y. LANDRAIN, *Petite histoire métallique de la Bibliothèque royale d'après les collections du Cabinet des Médailles*, Bruxelles, 1995 (préface de P. Cockshaw, existe aussi en néerlandais).
- P. COCKSHAW et Ch. VAN DIEN BERGEN-PANTENS (éd.), *L'ordre de la Toison d'Or de Philippe le Bon à Philippe le Beau (1430-1505). Idéal ou reflet d'une société?*, exposition organisée à la Bibliothèque royale du 27 septembre au 14 décembre 1996, Bruxelles, 1996 («Généralités», p. 21-22; «Les Vœux du faisan. Examen des différentes versions du texte», p. 115-117 et «La présence de l'ordre de la Toison d'Or ou de ses symboles dans les monnaies», p. 163-164).
- P. COCKSHAW, *Au commencement était la lettre...*, exposition organisée à la Bibliothèque royale du 16 février au 16 mars 1996, Bruxelles, 1996 (préface de P. Cockshaw).
- W. DE VOS, *Collections et collectionneurs: la bibliothèque du surréaliste Louis Scutenaire, un demi-siècle de littérature flamande, l'histoire de l'estampe à travers une collection privée*, expositions organisées à la Bibliothèque royale du 14 février au 29 mars 1997, Bruxelles, 1997 (avant-propos par P. Cockshaw).
- B. BOUSMANNE, *Guillaume Wielant ou Willem Vrelant, miniaturiste à la cour de Bourgogne au XV^e siècle*, exposition organisée à la Bibliothèque royale du 5 décembre 1997 au 18 janvier 1998, Bruxelles, 1997 (préface de P. Cockshaw).
- B. BOUSMANNE, *Item à Guillaume Wylant aussi enlumineur: Willem Vrelant: un aspect de l'enluminure dans les Pays-Bas méridionaux sous le mécénat des ducs de Bourgogne, Philippe le Bon et Charles le Téméraire*, Turnhout, 1997 (préface de P. Cockshaw).
- E. COCKX-INDESTIGE et G. COLIN (éd.), *Fernand Baudin ou La typographie au service du lecteur*, exposition organisée à la Bibliothèque royale du 14 avril au 27 mai 2000, Bruxelles, 2000 (avant-propos de P. Cockshaw).
- J. VAN DER STOCK, *Early Prints. The print collection of the Royal Library of Belgium*, Turnhout, 2002 (préface de P. Cockshaw).
- F. LECHEN-DURANT (éd.), *Secrets d'atelier/Geheimen uit het atelier*, exposition organisée à la Bibliothèque royale du 20 septembre au 27 octobre 2002, Bruxelles, 2002 (préface de P. Cockshaw).
- M. WITTEK, *Inventaire des manuscrits de papier du XV^e siècle conservés à la Bibliothèque royale de Belgique et de leurs filigranes*, 1, Bruxelles, 2003 (préface de P. Cockshaw).

Facsimilés

- Heures de Bruxelles du duc de Berry. Ms. 11060-61. Bibliothèque royale Albert I^{er}, Bruxelles*, édition en facsimilé, Lucerne, 1997 («Préface», «Jean de Berry, homme d'État et bibliophile», p. 169-173 et «Les livres d'Heures: trésors manuscrits du Moyen Âge finissant», p. 175-177).
- Handschrift Van Hulthem. Handschrift 15.589-623. Koninklijke Bibliotheek van België*, Original getreue Nachbildung der Bilderhandschrift vervaardigd ter

gelegenheid van de restauratie van het handschrift en de tentoonstelling in de Koninklijke Bibliotheek van België (9 april – 22 mei 1999), Bruxelles, 1999.

Contributions au Bulletin de la Bibliothèque royale de Belgique

«Description du manuscrit, Bruxelles B.R. IV 144», mars 1963, p. 22-34; «Un manuscrit enluminé du XIV^e siècle contenant un roman versifié d'un poète belge du XIII^e siècle», octobre 1964, pp. 1-12; «Un livre d'heures enluminé contenant des textes en latin et en français», juin 1966, p. 65-67; «Une variété inédite du ducat frappé par Maximilien-Henri de Bavière, prince-évêque de Liège de 1650 à 1688», novembre 1971, p. 137-138; «Boccace, Des cas des nobles hommes et femmes», décembre 1973, p. 123-124; «Sur une version française des Héroïdes d'Ovide», juillet 1974, p. 48-49; «Le Reclus de Moliens», novembre 1975, p. 84; «Vœux du Faisan», novembre 1975, p. 12-15; «Description du manuscrit, Bruxelles B.R. IV 1135», janvier 1979, p. 3-4; «Regula Sancti Benedicti, version française», avril 1980, p. 14-16; «Pierre Michault. Doctrinal du Temps présent», avril 1980, p. 16-19.

À quoi on ajoutera près de 65 notes de lecture pour le *Bulletin codicologique* paru dans la revue *Scriptorium*.

Jacques Velu

Haine St-Pierre, 18 septembre 1926; Uccle, 3 juin 2008.

Correspondant de la Classe des Lettres le 6 janvier 1977;

Membre le 6 mai 2002; membre émérite, le 7 octobre 2004.

Docteur en droit. Licencié en Sciences économiques et financières.

Professeur à l'ULB. Procureur général près la Cour de Cassation.

par François RIGAUD

Ayant, en 1949, obtenu son diplôme de droit avec la plus grande distinction et, la même année, proclamé licencié en sciences économiques et financières avec grande distinction, après un stage d'avocat au cabinet de M^e Henri Rolin, Jacques Velu est nommé en février 1952 substitut du procureur du Roi près le tribunal de première instance de Bruxelles. Très tôt, le procureur du Roi, Raymond Charles, lui confie une mission périlleuse, la direction d'une section nouvelle ayant pour objet les infractions de droit économique et social, ces mal aimées d'une division trop traditionnelle entre les délits contre les personnes et les délits contre les biens. Le choix du chef de corps se révèle judicieux car le champ de la répression s'étendait à la forêt ténébreuse de législations particulières incriminant des acteurs en col blanc, très surpris de se retrouver sur les bancs du tribunal correctionnel à côté d'un voleur de voiture ou d'un époux accusé d'entretien de concubine. Pareille disgrâce leur fut cependant épargnée car les délits de droit économique et social furent poursuivis devant une chambre correctionnelle elle-même invitée à se spécialiser à l'instar des magistrats du Parquet. Le défi à relever était double: il s'agissait de maîtriser d'autres branches du droit que le droit pénal classique, et les accusés, parfois chefs d'une grande entreprise, se présentaient devant le tribunal, forts d'une présomption d'innocence soutenue par le concours des membres les plus éminents du barreau.

En septembre 1960, la vie et la carrière de Jacques Velu prirent un tournant inattendu. Il fut nommé administrateur principal à la division des droits de l'homme au Conseil de l'Europe puis, en 1963, chef de la division des problèmes criminels, fonction qu'il exerça jusqu'en septembre 1964. Les quatre années passées